

***/βek't-ur-a/ s.f. « action de transporter (qch. ou qn); moyen de transport »**

***/βek't-ur-a/ > it.** *vettura* s.f. « prestation de carrosse de bêtes de somme ou de chevaux; moyen de transport » (dp. 13^e s. [aitcentr.: *a vettura do ronzi ni e so torniare*], TLIOCorpus; SalvioniPostille; Salvioni, RIL 32, 157; Merlo, AUTosc 44, 88; DEI; DELI₂), **engad./surs.** *ftüra/vitgira* « action de transporter (qch. ou qn); moyen de transport » (dp. 1678/1679, Decurtins in DRG 6, 644–648; HWB-Rätoromanisch; LRC), **fr.** *voiture* « action de transporter (qch. ou qn); moyen de transport (vieux) » (dp. ca 1198 [*la pasture a lor asnes qui la voiture Portent en quelque leu qu'il vont*], EvratGenaBo f^o 104b = GdfC; FEW 14, 212b–213a; TL; DEAFPré; ANDEL; ALFSuppl 251), **frpr.** *vitura* « moyen de transport » (FEW 14, 213a; HafnerGrundzüge 145), **occit.** *victura* « action de transporter (qch. ou qn); moyen de transport » (FEW 14, 212b–213a; Pansier 3, 176 [s.m.]¹).

Commentaire. – L'italien, le romanche, le français, le francoprovençal et l'occitan présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. */βek't-ur-a/ s.f. « action de transporter (qch. ou qn); moyen de transport »². Ce lexème est dérivé d'un protorom. **/βe-e-/ à travers le radical */βekt-/ , issu du thème du participe passé */βekt-/ du verbe, qui, cependant, n'est pas reconstructible.

L'impossibilité de reconstruire un verbe protorom. **/βe-e-/ semble indiquer que le protoroman n'a pas connu ce verbe, et protorom. */βek't-ur-a/ s'analyserait alors soit comme un dérivé de création pré-protoromane qui n'était plus analysable en protoroman, faute de verbe de base, soit comme un dérivé issu d'un changement suffixal à partir d'un protorom. **/βekt-i'on-e/ s.f. « action de transporter (qch. ou qn), transport » ou à partir d'un protorom. **/βek-'tor-e/ s.m. « celui qui transporte (qch. ou qn), transporteur », qui, cependant, ne sont pas non plus reconstructibles. Toutefois, le verbe lat. *vehere* v.tr. « transporter (qch. ou qn) d'un lieu à un autre » était encore usuel jusqu'au 2^e siècle apr. J.-Chr. (cf. OLD), et il nous semble donc tout à fait possible que, même si les parlers romans n'ont pas continué ce verbe, il a existé dans certaines variétés du protoroman et qu'il s'agit donc d'une dérivation déverbale régulière.

La reconstruction sémantique aboutit à un sens « action de transporter (qch. ou qn); moyen de transport ». Étant donné que le verbe de base n'est pas reconstructible, il est difficile de dire si ce sens correspond au sémantisme attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (* « transporter (qch. ou qn) d'un lieu à un autre »?) et de celui du suffixe (« action de [VERBDér.]; résultat de cette action »), mais si l'on part de l'hypothèse que son sens se rapprochait de celui de son corrélat latin supposé, *vehere*, il y correspond tout à fait.

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire italo-occidentale qui exclut le sarde et le roumain. Cette répartition géographique incite à attribuer la formation du dérivé à une variété plus récente et diatopiquement marquée du protoroman : le protoroman italo-occidental, datable probablement entre la 2^e moitié du 3^e siècle et la fin du 6^e siècle (Chambon/Greub 2008, 2504).

Le corrélat du latin écrit, *vectura* s.f. « action de transporter qch. ou qn », est connu durant toute l'Antiquité (dp. Plaute [ca 254 – † 184], OLD).

Bibliographie. – REW₃ s.v. *vectūra*; von Wartburg 1958 in FEW 14, 212b–214a, *vĕctūra*; Ernout/Meillet₄ s.v. *uehō*.

Signatures. – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Marie-Guy BOUTIER; Yan GREUB; Stéphanie LEGROS.

Date de rédaction de cet article. – Première version : 22/04/2017. Version actuelle : 06/07/2020.

1 REW₃ s.v. *vectūra* répertorie parmi les issues héréditaires un gasc. **vetüre* que nous n'avons pas pu retrouver dans les sources lexicographiques consultées.

2 Nous n'avons pas établi de subdivisions à l'intérieur du paragraphe des matériaux pour distinguer les deux sens, parce tous les parlers romans (à l'exception du francoprovençal) présentent les deux sens « action de [VERBdér.]; instrument utilisé pour effectuer l'action de [VERBdér.] ».